

Prépas  
**ECS 1 & 2**

Méthodologie  
pour réussir l'épreuve

d'**HISTOIRE,**  
**GÉOGRAPHIE**  
et **GÉOPOLITIQUE**

Méthode

Conseils

Sujets corrigés

Mathias BURGÉ  
Elvina JOIGNEAULT



# **Méthodologie pour réussir l'épreuve d'Histoire-Géographie et Géopolitique**

**Méthode, conseils et sujets corrigés**

*Prépas ECS*

*Concours d'entrée des écoles de commerce*

Mathias Burgé  
Elvina Joigneault

### *Les auteurs*

**Mathias Burgé**, professeur agrégé d'Histoire, enseigne l'Histoire-Géographie au lycée Rabelais de Meudon et interroge en classes préparatoires ECS au lycée Montaigne et au lycée Hélène Boucher de Paris. Spécialiste d'histoire contemporaine, il a participé à la rédaction de plusieurs manuels scolaires d'Histoire-Géographie de lycée.

**Elvina Joigneault**, agrégée d'Histoire et diplômée de Sciences Po Paris, enseigne l'Histoire-Géographie au lycée Voltaire de Paris et interroge en classes préparatoires ECS à Prépasup-Ipesup depuis 2013.

### *Remerciements*

À Olivier et Aude, pour leur indispensable soutien à chaque instant.

À Julien et Simon, qui ont accepté de nous confier leurs copies et de s'exposer à nos (bienveillantes) critiques.

ISBN 9782340-052406

©Ellipses Édition Marketing S.A., 2018

32, rue Bague 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

[www.editions-ellipses.fr](http://www.editions-ellipses.fr)

# Avant-propos

Cet ouvrage propose un entraînement rigoureux à la méthodologie pour les épreuves écrites et orales d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain pour les concours BCE et ECRICOME d'entrée aux écoles de commerce.

## Un objectif majeur : comprendre la méthode de la dissertation et de l'oral

Les auteurs ont décortiqué tous les rapports de jury des dernières années. Ceux-ci mentionnent de façon récurrente **l'absence de réflexion** sur le sujet, la **faiblesse de la problématisation** et la **pauvreté de l'argumentation** dans les copies. En somme, le manque de maîtrise de la méthodologie de la dissertation fait perdre de nombreux points à des candidats qui ont pourtant révisé sérieusement. La difficulté est de dépasser la simple récitation de cours, de manuels ou de fiches pour **proposer une véritable démonstration**. Ce passage de la composition type lycée, fondée sur la restitution des connaissances, à la véritable dissertation, est difficile. Et ce, d'autant plus qu'étant donné l'ampleur du programme, il reste peu de temps à consacrer au travail de la méthode.

La première partie de l'ouvrage est donc **consacrée à la méthode de la dissertation et permet d'acquérir des réflexes d'analyse**. Il n'existe pas de plan type infaillible pour tous les sujets tandis qu'il existe une infinité de sujets possibles : la méthode constitue une bouée de sauvetage pour le candidat perdu dans l'océan de ses connaissances. C'est parce qu'il aura **appris à procéder de manière méthodique**, qu'il ne sera pas perdu le jour de l'épreuve. Il pourra alors gagner un temps précieux en **déroulant la routine répétée pendant deux ans**. L'étudiant qui réussit le mieux le concours n'est pas toujours le plus brillant ou le plus cultivé. C'est souvent le plus rigoureux et le plus malin, celui qui **connaît précisément les règles du jeu et les attendus du jury**.

Une fois que la méthode est parfaitement maîtrisée, il est nécessaire de passer de la théorie à la pratique, en s'entraînant régulièrement. C'est l'objectif de la deuxième partie de ce manuel, qui comporte de **multiples exercices et sujets pour s'entraîner**, seul ou de manière guidée. Pour chaque sujet traité, une première **partie de décryptage** intitulée « **Les enjeux du sujet** » correspond aux étapes à réaliser au brouillon pendant les premières minutes de l'épreuve. L'étudiant peut ainsi s'entraîner seul, puis vérifier qu'il avait bien compris les **notions attendues** et la **problématique du sujet**.

## Une progression pédagogique cohérente : des sujets qui couvrent l'ensemble du programme

Les 30 sujets proposés, traités sous la forme de **dissertations intégralement rédigées** ou sous la forme de **plans détaillés**, sur **l'ensemble du programme**. Les auteurs ont réfléchi à

une **progression pédagogique permettant d'accompagner les étudiants tout au long des deux années.**

Si les premiers sujets ne présentent pas de difficulté particulière et peuvent être traités par des néo-préparationnaires, ceux des modules 2, 3 et 4 sont plus complexes et correspondent davantage aux attendus du concours. Ces 30 sujets mêlent à la fois des **sujets d'écrits et d'oraux tombés aux concours**, qui permettent de se familiariser avec les formulations parfois déroutantes du jury, et des **sujets inédits**. Ils permettent non seulement de **comprendre le fonctionnement des différents types de plans**, mais aussi **d'approfondir les cours avec des notions clés, des exemples et des références précises.**

### **Un outil pour travailler les khôlles, le croquis de synthèse et le commentaire de carte**

Cet ouvrage offre aussi les clés pour **tirer le meilleur des entraînements en khôlles**. Il présente enfin les **attentes de l'épreuve du croquis de synthèse et du commentaire de carte**, incluant un sujet corrigé.

**I. Durant l'année : des réflexes  
de méthode à acquérir**

## A. Les spécificités de l'Histoire, Géographie et Géopolitique en classes préparatoires ECS

### 1. Une nouvelle matière

L'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (HGG) est une matière nouvelle. Comme son nom l'indique, elle ne correspond pas à l'Histoire-Géographie enseignée au lycée et ne doit pas être vue comme le prolongement de cette dernière.

D'abord, l'approche **historique** est différente, à la fois dans sa chronologie et dans ses objets d'étude. La période traitée est contemporaine : du début du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. Les thématiques sont surtout économiques et sociales, même si elles prennent en compte les aspects politiques, culturels, scientifiques et techniques.

La dimension **géographique** reste la même qu'au lycée : il s'agit d'étudier l'organisation de l'espace géographique, c'est-à-dire l'organisation des territoires habités et aménagés par les sociétés humaines. Même si l'échelle privilégiée par le programme est celle des continents, l'analyse géographique doit, plus que jamais, se faire selon une approche multiscalaire : de la plus petite échelle (échelle mondiale), à la plus grande (échelle locale).

Enfin, à ces deux domaines s'ajoute la dimension **géopolitique**, qui met l'accent sur les rivalités de pouvoir et les rapports de force. L'analyse se situe alors au croisement de la géographie politique et de la géopolitique, telles que les définit Stéphane Rosière dans son livre *Géographie politique et géopolitique : une grammaire de l'espace politique* (2003). La première a pour objet d'étude l'espace considéré comme support des rapports de force, c'est-à-dire l'étude du cadre politique à toutes les échelles. Il s'agit d'un cadre formé de territoires délimités par des frontières politiques, organisés par des réseaux et commandés par des pôles où se concentrent les fonctions décisionnelles. La géographie politique s'intéresse non seulement aux États, mais aussi aux grands ensembles multiétatiques (organisations régionales) et aux mouvements trans-étatiques (diasporas). La géopolitique, elle, a pour objet « l'étude de l'espace considéré comme un enjeu ». Un territoire peut être un enjeu parce qu'il possède des ressources, parce qu'il est peuplé de certaines populations ou parce qu'il est un symbole (espace convoité pour ce qu'il représente). La géopolitique s'intéresse ainsi aux motivations des acteurs : leurs intérêts (défendus, promus ou agrandis) et leurs représentations, qui sont parfois incompatibles.

Le croisement de ces trois disciplines permet de **comprendre les rapports de force qui structurent le monde actuel** et d'acquérir **les repères essentiels à la culture** de futurs acteurs de l'économie.

### 2. De nouvelles épreuves écrites et orales

#### a) Une épreuve discriminante, à l'écrit comme à l'oral

L'épreuve d'HGG représente le deuxième coefficient après les Mathématiques pour les écoles parisiennes. Elle est aussi intégrée aux épreuves orales d'admission à HEC, où elle représente un coefficient important. C'est donc une épreuve clé, d'autant plus que le jury n'hésite pas à

utiliser un large éventail de notes pour discriminer vers les extrêmes : surnoter les bonnes copies pour favoriser l'admissibilité ou l'admission et noter durement les copies jugées trop faibles.

### **b) À l'écrit : trois épreuves différentes et trois types d'exercice à maîtriser**

Il existe trois épreuves différentes d'HGG, dont les sujets sont élaborés par l'ESCP-Europe, l'ESSEC et ECRICOME. Les écoles de commerce choisissent l'une de ces trois épreuves et fixent le coefficient, qui varie d'une école à l'autre. Ces épreuves, qui durent toutes 4 heures, reposent sur trois types d'exercice : la dissertation, le croquis à réaliser en lien avec la dissertation et le commentaire de carte. La méthodologie de ces trois exercices est expliquée en détail dans la partie C. « Présentation des épreuves écrites », page 12.

La première épreuve est élaborée par l'**ESCP-Europe (concours BCE)**. Elle est utilisée par une vingtaine d'écoles, dont HEC. Elle comporte deux exercices : une dissertation sur un sujet imposé accompagné de documents, notée sur 15 points ; un croquis de synthèse sur le même sujet, à réaliser sur un fond de carte fourni, noté sur 5 points.

La deuxième épreuve est conçue par l'**ESSEC (concours BCE aussi)**. Elle n'est utilisée que par l'ESSEC et ne comporte souvent qu'un seul exercice : une dissertation sur un sujet imposé avec des documents d'appoint, notée sur 20 points. L'intitulé du sujet est souvent assez long. Le règlement indique que la réalisation d'une carte peut être demandée sur un fond de carte fourni, mais cela n'a pas été le cas les dernières années.

La dernière épreuve est celle du concours **ECRICOME PREPA**, utilisée pour NEOMA Business School (Reims-Rouen) et KEDGE Business School (Bordeaux-Marseille). Elle inclut deux sujets au choix. Le premier est une dissertation, sans documents d'accompagnement, notée sur 20 points. Le deuxième sujet comporte deux parties : une dissertation assortie de documents, notée sur 15 points, et un commentaire de carte noté sur 5 points. En 2018, cette épreuve écrite est coefficient 5 sur 25 pour KEDGE et NEOMA.

### **c) À l'oral : des épreuves variables selon les écoles**

L'HGG est mise à l'honneur pour les épreuves orales d'HEC (coefficient de 8 sur 36). Par ailleurs, des éléments d'HGG sont requis, plus ou moins explicitement, pour les épreuves d'entretien de nombreuses écoles. À Grenoble École de Management (GEM), une carte de géopolitique contemporaine accompagnée d'un sujet imposé peut être proposée pour un exposé de 5 minutes. Pour l'ESC Toulouse, un exposé de 5 minutes sur un document choisi parmi la presse à disposition peut être demandé. Que ce soit à l'ESCP-Europe, à l'ESSEC ou à l'EDHEC, le jury attend des candidats des capacités à analyser l'actualité internationale, à argumenter, voire à prendre position.



### 3. Un programme qui s'étale sur deux années

L'autre spécificité de l'HGG est que les épreuves portent sur un vaste programme. Ce dernier s'étale sur les deux années de classes préparatoires. C'est là que réside l'une des difficultés de cette matière : les modules se succèdent, se cumulent, se complètent, et les étudiants doivent en permanence avoir tout en tête. Le programme est organisé en quatre modules, eux-mêmes subdivisés en un certain nombre de parties.

Ci-dessous la description du programme officiel du Ministère :

#### **Module I : Les grandes mutations du monde au XX<sup>e</sup> siècle (de 1913 au début des années 1990)**

##### **I.1 Un monde entre guerres et crises (de 1913 au début des années 1990)**

I.1.1. Tableaux géopolitiques du monde en 1913, en 1939 et en 1945

I.1.2. Géopolitique de la guerre froide et de la décolonisation

I.1.3. Construction européenne et ses enjeux

##### **I.2. L'économie mondiale : croissances, ruptures et bouleversements (de 1945 au début des années 1990)**

I.2.1. Croissance et types de croissance de 1945 au début des années 1970

I.2.2. Crises et ruptures des années 1970 au début des années 1990

I.2.3. De l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges

##### **I.3. La France, une puissance en mutation (de 1945 au début des années 1990)**

I.3.1. Les dynamiques économiques et sociales

I.3.2. Les transformations des territoires

I.3.3. La France dans le monde

Ce premier module permet de **comprendre les grandes mutations de la période** et d'acquérir progressivement les méthodes de travail de l'enseignement supérieur. La rupture des années 1990 correspond à la fin de la guerre froide et au plein essor de la mondialisation. Le premier volet vise à donner un panorama non exhaustif de la période qui va de la Première Guerre mondiale à la disparition de l'URSS. Il débute par trois tableaux géopolitiques « Le monde en 1913 » souligne le rôle d'une Europe divisée et inégalement industrialisée dans un contexte de première mondialisation et d'impérialismes. « Le monde en 1939 » présente un monde instable, fracturé, fragilisé par la crise des années 1930 et la montée des totalitarismes. Après une présentation du monde en 1945, l'étude géopolitique de la guerre froide, de la décolonisation et de la construction européenne s'effectue dans une optique de synthèse et non d'accumulation factuelle. Le deuxième volet est centré sur l'analyse des mutations géoéconomiques mondiales de 1945 aux années 1990. Il met l'accent sur les grands types de croissance – occidental, communiste et du Tiers-Monde. L'étude des crises et ruptures des années 1970 aux débuts des années 1990 met en évidence trois grands facteurs : le passage d'un capitalisme fordo-keynésien à un capitalisme libéral, financier et moins régulé ; le blocage puis l'effondrement du système soviétique ; la crise multiforme du Tiers-Monde. Le basculement de l'internationalisation à la mondialisation des productions et des échanges constitue une des principales clés de lecture

de la période. La France fait l'objet d'une étude spécifique. Celle-ci permet de comprendre les profondes mutations économiques, sociales, territoriales et géopolitiques qui l'affectent.

## **Module II : La mondialisation contemporaine : rapports de force et enjeux**

### **II.1. La mondialisation : acteurs, dynamiques et espaces**

II.1.1 Les acteurs : hommes, entreprises, États, organisations régionales, organisations internationales, organisations non gouvernementales

II.1.2. Les systèmes productifs et les flux

II.1.3. Espaces et territoires terrestres et maritimes dans la mondialisation

### **II. 2. La mondialisation : architectures, rivalités et interdépendances**

II.2.1. De la « Pax Americana » à un monde multipolaire

II.2.2. Tableau géopolitique du monde actuel

II.2.3. La France à l'heure de la mondialisation

### **II.3. Les défis du développement et les enjeux d'un monde durable**

II.3.1. Les défis du développement durable : démographie, inégalités, santé, alimentation, eau

II.3.2. L'énergie et les matières premières : entre abondance et rareté

II.3.3. La mondialisation en débats

Le deuxième module fournit **les principales clés de compréhension de l'organisation du monde depuis la fin de la guerre froide**, et ce à toutes les échelles. L'étude des acteurs permet d'appréhender la complexité de fonctionnement du système mondial. Les stratégies des entreprises organisent un monde en réseaux et forgent une nouvelle division internationale du travail. La compétition qu'elles se livrent et leurs rapports avec les autres acteurs de la mondialisation aboutissent à un monde où les logiques de partenariat et de concurrence interagissent en permanence. Dans le contexte de révolution des transports et des communications, les flux d'hommes, de marchandises, de services, de capitaux et d'informations structurent un espace mondial en profonde recomposition. La place et le rôle des grandes métropoles, les territoires de la mondialisation grise ou le cyberspace, les espaces maritimes et littoraux sont notamment étudiés. La deuxième partie combine dimensions géopolitiques et géoéconomiques. Elle favorise la compréhension des jeux et rapports de puissance. Le tableau géopolitique du monde actuel prépare tout particulièrement aux modules 3 et 4. Les dynamiques d'intégration et de fragmentation s'observent à toutes les échelles. L'étude de la France, dans le prolongement du module I, s'inscrit dans cette logique. La troisième partie est l'occasion de réfléchir à la notion de développement. Dans un monde inégalitaire, marqué par des crises multiples (économiques, sanitaires, alimentaires, énergétiques, environnementales), assurer un développement durable à une population en augmentation constitue un défi majeur. Il passe par un accès plus équitable à l'eau, aux matières premières, aux ressources énergétiques, agricoles et alimentaires dans un contexte où la hausse des besoins accroît les risques de pénurie. Les déséquilibres géoéconomiques et géopolitiques du monde contemporain alimentent les débats sur la mondialisation : opposition protectionnisme/libre-échange, question de la gouvernance mondiale, régulations économiques et financières notamment.

**MODULE III : Géodynamique continentale de l'Europe, de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient**

**III.1. L'Europe**

III.1.1. Identités et diversités

III.1.2. L'Union européenne : élargissements, approfondissements, mutations

III.1.3. Géopolitiques de l'Europe

**III.2. L'Afrique, le Proche et le Moyen-Orient**

III.2.1. États, territoires, cultures et sociétés

III.2.2. Les enjeux du développement

III.2.3. Géopolitique de l'Afrique, du Proche et du Moyen-Orient

Le troisième module donne des **clefs de compréhension et d'analyse des spécificités et de la complexité** des situations qui prévalent aujourd'hui en **Europe, en Afrique et au Proche et Moyen-Orient**. Dans ce but, l'histoire, la géographie et la géopolitique sont associées pour offrir une lecture synthétique qui rende compte de manière à la fois précise, nuancée et critique d'une réalité mouvante. L'Europe s'entend à l'échelle d'un continent dont la zone orientale fait partie intégrante. Son histoire, chargée de ruptures et de divisions, en montre aussi les cohérences, en particulier culturelles. L'étude de l'Union européenne met en évidence les débats et les choix opérés depuis le début des années 1990, notamment sur les articulations entre approfondissements et élargissements, les modes de gouvernance dans l'Union, la place et l'action de celle-ci dans le monde. Les mutations économiques et sociales et leurs conséquences géographiques sont posées à différentes échelles. L'analyse géopolitique interne et externe du continent inclut les pays non-membres de l'Union européenne, dont la Russie. Les dynamiques africaines, moyennes et proche-orientales demandent une réflexion sur les effets de la colonisation et de la décolonisation dans la structuration des États, des nations et des territoires. On tient compte de la diversité et de l'ancienneté des cultures. L'importance des ressources est posée comme un des grands enjeux géopolitiques du monde. Les États et les populations apparaissent comme acteurs du processus du développement sous la double contrainte de l'influence des puissances régionales, dont l'Afrique du Sud, et des interventions extérieures.

**MODULE IV : Géodynamique continentale de l'Amérique et de l'Asie**

**IV.1. Les Amériques**

IV.1.1. La construction des territoires et les grandes aires culturelles

IV.1.2. Les États-Unis : économie, société, puissance

IV.1.3. L'Amérique latine entre développement, indépendances et dépendances

IV.1.4. Géopolitique des Amériques

**IV.2. L'Asie**

IV.2.1. États, territoires, cultures et sociétés

IV.2.2. Les espaces asiatiques dans la mondialisation

IV.2.3. Géopolitique d'un continent multipolaire

**L'étude du continent américain**, éclairée par les héritages de la conquête, analyse la mise en valeur de l'espace, la construction des sociétés et des États et l'organisation des territoires. Les relations géopolitiques et géoéconomiques entre l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique latine sont posées ainsi que la question des intégrations régionales et continentales. On met en évidence les centres et les périphéries dans un emboîtement d'échelles qui tient compte de la place et du rôle du Brésil. Les États-Unis font l'objet d'une approche spécifique. L'étude du continent asiatique débute par une présentation de l'organisation des États et des sociétés. Le recours au temps long permet de comprendre la diversité politique et culturelle du continent. La place montante de l'Asie dans la mondialisation, l'importance de ses métropoles et de ses façades maritimes, sont soulignées. Enfin, le module conclue sur l'étude géopolitique, interne et externe, d'un continent multipolaire dans lequel trois puissances jouent un rôle majeur (Chine, Inde et Japon).

## **B. Les prérequis du lycée**

En classe préparatoire, les étudiants ont au moins 6 heures d'HGG par semaine, ce qui est considérable par rapport au lycée. Les enseignants s'attendent néanmoins à retrouver des compétences et connaissances acquises durant le secondaire.

### **1. Les compétences requises**

En termes de compétences, il est important de savoir dès le début de la première année :

- Prendre des notes.
- Apprendre les cours régulièrement et non pas au dernier moment, juste avant les devoirs.
- Mémoriser des cours longs et avoir plusieurs chapitres en tête en même temps.
- Surligner son cours en utilisant un code couleur pour ensuite constituer des fiches rapidement. On peut choisir une première couleur pour les titres des parties et des sous-parties, qui constituent l'argumentation du cours (les principales idées de chaque chapitre, à connaître parfaitement), puis une autre pour les notions clés, pour les personnages et enfin pour les exemples.
- Rédiger une composition : analyser rapidement un sujet, formuler une problématique, élaborer un plan (souvent le plan du cours), rédiger une introduction, rédiger un développement avec parties et sous-parties, rédiger une conclusion.
- Réaliser un croquis : organiser une légende, faire preuve de soin, respecter les règles de nomenclature, localiser les principaux États, villes, ports, reliefs, océans, détroits et routes maritimes (voir « S'entraîner en cartographie », page 26).

## 2. Les connaissances attendues

Le programme croise à de nombreuses reprises celui du lycée. Certaines connaissances sont donc attendues dès le début de la première année :

- La chronologie des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : industrialisations, économies-mondes, Guerres mondiales, totalitarismes, guerre froide, décolonisation, construction européenne, histoire de la France, des États-Unis, de la Chine, du Proche et Moyen Orient depuis 1945 (programmes d'Histoire de Première et de Terminale).
- Les grandes logiques de la mondialisation et les conséquences spatiales de cette dernière en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie (programmes de Géographie de Première et Terminale).
- Les notions de développement et de développement durable, leur articulation avec la question des ressources (programme de Géographie de Seconde).

Il est donc conseillé de garder ses cours et ses manuels de lycée. Ces derniers permettent de réviser rapidement : relire la chronologie, lire les biographies, parcourir les cartes.

## C. Présentation des épreuves écrites

### 1. La dissertation

La matière n'est pas la même qu'au lycée et les attendus varient également. Il ne s'agit plus d'écrire une composition, permettant d'exposer ses connaissances et récompensant l'apprentissage par cœur de plans et d'exemples vus en cours pendant l'année, mais de rédiger une véritable dissertation. Ce nouvel exercice implique l'analyse d'un sujet original, la formulation d'une problématique adaptée et la construction d'un plan cohérent et structuré. Il permet d'évaluer la capacité des étudiants à réfléchir, argumenter, organiser leurs nombreuses connaissances. La durée de l'épreuve est logiquement plus conséquente : les candidats disposent de 4 heures pour rédiger leur dissertation, accompagnée parfois d'un croquis. La marche à franchir pour passer du lycée à la classe préparatoire peut sembler difficile. Elle est, en réalité, tout à fait surmontable en respectant le plus scrupuleusement possible la méthode et en s'entraînant régulièrement grâce aux khôlles et aux devoirs en temps limité. L'important n'est pas d'être prêt dès le début de l'année, mais bien en fin de deuxième année, au moment des concours.

Pour la méthode détaillée de la dissertation, voir la partie II. « Face au sujet : les clés pour rédiger une bonne dissertation », page 35.

**ATTENTION**

**Extrait du rapport ESCP 2014**

« Chaque sujet se construit autour d'un plan qui lui est propre. Par paresse intellectuelle ou logique assurantielle, beaucoup de candidats plaquent sans discernement des morceaux de plans étudiés durant l'année ou appris par cœur lors de leur bachotage, souvent sans rapport direct avec le sujet posé. Ces plans passe-partout et formatés se contentent de généralités. Ils n'entrent pas dans le sujet posé, donnent l'impression de tourner autour et ne permettent guère à une copie de se singulariser. Il en résulte à leur lecture une impression de banalité et surtout d'inadéquation au sujet posé. [...] Des paragraphes entiers sont aussi hors sujet. »

## 2. Le croquis de synthèse (épreuve ESCP)

Pour l'épreuve conçue par l'ESPC, un croquis noté sur 5 est à réaliser. La dissertation est notée sur 15. La carte est souvent le premier élément vu par le correcteur. Elle offre d'emblée une vision de votre travail : la soigner est donc primordial.

Il s'agit de construire la légende de la carte pendant l'épreuve, au fur et à mesure, car elle doit être en relation avec la dissertation. Elle force à diversifier les exemples et à penser aux dynamiques d'échanges (flux). Il faut compter 45 minutes pour la réalisation de ce croquis.

**ATTENTION**

**Extrait du rapport ESCP 2016**

« Au même titre que l'introduction et que l'annonce de la problématique, la carte est le premier contact que le correcteur a avec la copie. C'est une raison de plus pour la soigner, ce qui ne signifie pas pour autant que l'on attend du candidat des talents exceptionnels de dessinateur. Le choix des informations à cartographier, les dynamiques qui y sont représentées, la pertinence des figurés ou encore l'ordonnement de la légende sont plus importants (mais attention aux légendes fleuves, totalement contreproductives !). »

### Les règles à respecter pour la légende :

- Structurer le plan en trois grandes parties et si possible avec des sous-parties. La plupart du temps, le plan de la dissertation peut être repris pour le croquis, ou simplifié, en éliminant les éléments théoriques non cartographiables.
- Varier les figurés : inclure des figurés de surface, ponctuels et linéaires pour représenter les dynamiques et les flux.
- Adapter la légende au sujet plutôt que reproduire une carte apprise par cœur.
- Éviter les légendes fleuves et faire ressortir les idées principales : le croquis n'est pas une simple illustration. C'est une démonstration visuelle. Le choix des couleurs et la hiérarchisation des flux sont essentiels.

**EXERCEZ-VOUS**

**Construire la légende d'un croquis**

**Sujet 5** : L'Union européenne face aux effets déstabilisateurs de la mondialisation (sujet ESCP 2017)

**Deux entraînements possibles :**

- Après avoir analysé le sujet, construisez la légende du croquis.
  - Après avoir analysé le sujet, puis lu la copie de concours du sujet 5, page 109, construisez la légende du croquis. Lors de la lecture de la copie, relevez au brouillon les éléments à cartographier.
- **Éléments de correction : voir la légende insérée à la fin du sujet 5, page 115.**

**Les règles à respecter pour le choix des figurés :**

- Couleurs chaudes (rouge, orange) : phénomènes positifs, centres.
- Couleurs froides (bleu, vert) : limites, problèmes de développement, manque de puissance, périphéries. Les différentes intensités de bleu permettent de hiérarchiser les phénomènes négatifs (bleu clair pour le moins négatif, bleu foncé pour le plus négatif).
- Code couleur à connaître : bleu pour les éléments marins (détroits, ports, barrages, etc.), vert pour la forêt et le développement durable, rouge ou noir pour les phénomènes urbains, violet pour l'industrie, noir pour les axes de communication.

**Les règles à respecter pour la nomenclature :**

- Choisir un stylo à pointe fine et toujours écrire à l'horizontal (sauf pour les noms de fleuves).
- Écrire les noms d'océans en majuscules et en bleu.
- Écrire les noms de fleuves, ports, détroits en minuscules et en bleu.
- Écrire les noms d'États en majuscules et en noir.
- Écrire les noms de régions/provinces en minuscules, en noir et en italique.
- Écrire les noms de villes en minuscules et en noir.

**Attention à bien orthographier :**

Océan Glacial Arctique, Océan Glacial Antarctique, Mer Méditerranée, Londres, San Francisco, Shanghai, Shenzhen, Sydney, Libye, Syrie, États-Unis, Royaume-Uni.

Pour apprendre à localiser les États, les métropoles, les détroits, il est possible d'utiliser différents sites de jeux de géographie (voir page 26). Il faut toutefois s'entraîner ensuite à plusieurs reprises à les localiser sur des fonds de carte avec différentes projections.

**ATTENTION**

**Extrait du rapport ESCP 2016**

« La carte doit présenter une certaine originalité. La maîtrise de cet exercice s'acquiert par le biais d'un apprentissage spécifique, des tâtonnements et des essais successifs durant les deux années de préparation. Si beaucoup de cartes restent très moyennes et peu efficaces (reprenant notamment les seules données statistiques des documents d'accompagnement), un nombre croissant d'entre elles en revanche témoigne d'une bonne, voire très bonne maîtrise, et d'un excellent niveau d'analyse. Surtout, la carte doit refléter étroitement le sujet donné et ne pas donner l'impression d'être réutilisable pour un tout autre sujet. »

### 3. Le commentaire de carte (épreuve ECRICOME)

#### a) L'esprit de l'épreuve

Le commentaire de carte est un exercice intégré depuis 2010 aux épreuves écrites d'ECRICOME. Le commentaire de carte est en lien le sujet de dissertation proposé. En effet, ECRICOME propose deux sujets au choix : une dissertation avec commentaire de carte et l'autre sans carte. Dans les annales, on trouve des cartes à des échelles variables (nationale, régionale ou mondiale) en fonction du sujet de la dissertation. Le sujet du commentaire de carte invite à approfondir un aspect de la dissertation.

#### b) Les annales du commentaire de carte

##### Épreuve 2018

- Dissertation : La Russie : partenaire ou menace pour l'Union européenne ?
- Titre du commentaire de carte : **Le *hard power* russe : un retour ?**
- Une carte à l'échelle européenne.

##### Épreuve 2017

- Dissertation : Les guerres d'aujourd'hui sont-elles les guerres d'hier ?
- Titre du commentaire de carte : **Les conflits d'aujourd'hui : des conflits civilisationnels ?**
- Deux cartes : une à l'échelle mondiale soulevant un débat théorique en géopolitique (Le monde vu par Huntington) ; un planisphère des conflits mondiaux 2014.

##### Épreuve 2016

- Dissertation : Le Moyen-Orient depuis les années 1990 : vers un nouvel ordre régional ?
- Titre du commentaire de carte : **Une guerre froide saoudo-iranienne au Moyen-Orient ?**
- Une carte à l'échelle du Moyen-Orient (2015).

##### Épreuve 2015

- Dissertation : Un monde sans frontière : une utopie dépassée ?
- Titre du commentaire de carte : **Encore plus de murs dans un monde sans frontières ?**
- Une carte à l'échelle mondiale (mais excluant l'Amérique du Sud et l'Océanie), incluant un graphique sur l'augmentation des murs dans le monde.

##### Épreuve 2014

- Dissertation : Les matières premières au cœur des nouveaux enjeux économiques et géopolitiques contemporains.



- Titre du commentaire de carte : n/a.
- Deux cartes : planisphère indiquant les pays ayant mis en location ou vendu des terres agricoles à des agents économiques étrangers ; planisphère précisant les pays d'origine des agents économiques loueurs ou acheteurs de terres agricoles à l'étranger.

#### Épreuve 2013

- Dissertation : L'Inde, du sous-développement à la puissance ?
- Titre du commentaire de carte : **Quelle puissance géopolitique pour l'Inde aujourd'hui dans son environnement régional ?**
- Une carte de 2009 à l'échelle de l'Asie et du Moyen-Orient (incluant l'Afrique orientale).

#### Épreuve 2012

- Dissertation : Les métropoles, territoires dominants de la mondialisation.
- Titre du commentaire de carte : **Mondialisation et population urbaine : la planète des bidonvilles.**
- Une carte à l'échelle mondiale de la part et de l'évolution (1990 à 2010) de la population des bidonvilles au sein de la population urbaine, donnée par aire régionale.

#### Épreuve 2011

- Dissertation : Le continent africain dans le jeu des puissances, depuis la fin de la guerre froide.
- Titre du commentaire de carte : **Que reste-t-il de la Françafrique ?**
- Deux cartes : Carte à l'échelle de l'Afrique des investissements français ; carte à l'échelle de l'Afrique de la présence militaire française.

### c) La méthode du commentaire de carte

Le jury attend environ une page et demie. On peut compter 30 à 40 minutes de préparation pour cet exercice, afin de conserver 3h20 à 3h30 pour la dissertation.

**Au brouillon** : Commencer par analyser le titre du commentaire de carte, qui donne le cadre de l'exercice et oriente la problématique, puis rédiger la problématique et identifier deux ou trois axes d'analyse.

**Introduction** (5 à 8 lignes environ) : Il s'agit de présenter la carte (échelle, source et auteur, projection, centrage, idée principale). Il est parfois utile de préciser le contexte historique auquel la carte fait référence (soit par le sujet traité, soit par sa date de réalisation). Il faut ajouter une problématique, qui peut être en lien avec celle de la dissertation en la précisant. Il ne faut pas reprendre mot pour mot le titre donné au commentaire de carte.

**Développement** (une page environ). Le développement du commentaire de carte peut comporter deux parties : l'analyse puis la critique de la carte. La première partie développe deux à trois idées en s'inspirant du plan de la légende ou de thématiques vues dans l'année ressortant sur la carte. Il s'agit de se demander ce que l'auteur cherche à montrer, quelles informations cartographiques ont été mises en valeur. Il faut aller à l'essentiel, éviter la paraphrase ou la récitation du cours, mobiliser les notions clés et le vocabulaire géographique spécifique (échelle, répartition, gradient). Dans un deuxième temps, la critique de la carte doit amener à discuter les choix cartographiques :

- Le centrage de la carte sur telle ou telle puissance est-il pertinent pour ce sujet ?
- Le choix des figurés révèle-t-il un parti pris ?
- Certains figurés ou informations ne sont-ils pas oubliés ou minorés ? La carte peut en effet être limitée ou partielle. Dans ce cas, on indique rapidement les éléments qui auraient pu être ajoutés et avec quels figurés.
- Quelle est la date de réalisation de la carte ? N'y a-t-il pas de nouveaux éléments majeurs dans l'actualité qui auraient pu y figurer ?

Attention toutefois à ne pas trop exagérer la critique, ni à la rendre artificielle. L'essentiel du commentaire se compose de l'analyse.

Si le sujet comporte deux cartes, le développement doit insister sur les liens entre les deux cartes : se complètent-elles ou s'opposent-elles ?

**ATTENTION**

**Extrait du rapport ECRICOME 2017**

« Les commentaires de carte sont bâclés, ne respectant pas la feuille de route proposée (nature du document, contexte, analyse, portée, critique...) avec cette année une mention spéciale à de très nombreuses copies où la critique est hypertrophiée... et tient lieu d'analyse... Jugées au tribunal des candidats, les cartes deviennent pour eux des documents inutiles, mal calibrés, mal informés. »

**Conclusion** : La conclusion, courte, doit rappeler l'intérêt de la carte : ce qu'elle apporte pour comprendre un aspect du sujet de la dissertation.

**d) Le corrigé du commentaire de carte ECRICOME 2017**

**EXERCEZ-VOUS**

**S'entraîner sur un commentaire de carte**

Entraînez-vous en consultant le sujet 2017 sur le site ECRICOME, et en reprenant les étapes indiquées ci-dessus. Rédigez un brouillon, puis une introduction, un développement et une conclusion.

**TITRE** : Les conflits d'aujourd'hui : des conflits civilisationnels ?

**Analyse rapide du sujet au brouillon**

- Le titre fait référence aux conflits après la fin de la guerre froide (1989 ou 1991).
- Conflits : rapport de force, désaccord, rivalité. Un conflit peut être politique, économique, plus ou moins violent (armé ou non), symbolique, territorial ou d'usage. C'est un terme beaucoup plus large que le mot guerre qui désigne un conflit armé.
- Civilisationnels : conflits de civilisation (Huntington). De quelles civilisations s'agit-il ? Comment définir une civilisation ? Comment les représenter ? (carte 1).

- Sujet sous forme de question : il existe en effet d'autres théories après la fin de la guerre froide sur les nouvelles formes de conflits (carte 2). Les conflits sont-ils d'une nouvelle nature après 1991 (fin des guerres de puissances et interétatiques) ?
- Rappel de la problématique de la dissertation corrigée (page 72) : Dans quelle mesure les mutations de la guerre reflètent-elles le nouvel environnement géopolitique, économique et technologique depuis la fin de la guerre froide ? Il faut simplifier cette problématique en s'interrogeant sur la nouvelle nature des guerres.
- **Problématique du commentaire de carte** : En quoi la carte des conflits mondiaux de 2014 donne-t-elle tort à Huntington sur la nouvelle nature des guerres après 1991 ?

### ***Rédaction de l'introduction***

Alors que la chute de l'URSS en 1991 fait naître l'espoir d'une « fin de l'Histoire » pacifique, Samuel Huntington décrit en 1993 des conflits d'une nouvelle nature : des conflits civilisationnels. Cette vision figure sur le planisphère de projection polaire intitulé « Le monde vu par Samuel Huntington » et publié en 2013 dans *l'Atlas global* de Pascal Boniface et Hubert Védrine. La seconde carte contredit cette vision. Il s'agit d'un planisphère de projection cylindrique, et euro-péo-centré présentant les types de conflits mondiaux en 2014 et publié dans le rapport annuel géopolitique *Ramsès* en 2015. En quoi la carte des conflits mondiaux de 2014 donne-t-elle tort à Huntington sur la nouvelle nature des guerres ?

### ***Rédaction du développement***

Après la fin de la guerre froide, Huntington prévoit un futur *clash* de civilisation dans un article de la revue *Foreign Affairs*, publié en 1993. D'après ce planisphère, l'auteur identifie huit civilisations dont quatre menaçantes pour la civilisation occidentale vouée au déclin : notamment les puissances chinoise (confucéenne) et du Moyen-Orient (arabo-musulmanes). Huntington veut montrer que ce ne sont plus des guerres entre États qui sont à craindre mais des conflits entre aires de civilisation, et donc entre des coalitions d'États. La définition des aires de civilisation a été très critiquée à l'époque : tantôt fondée sur un critère religieux (civilisation hindoue ou shintoïste en Asie du Sud et de l'Est), tantôt sur un aspect historique et linguistique (civilisation latino-américaine), et parfois les deux (aire arabo-musulmane).

La carte des conflits mondiaux de 2014 montre que la plupart des conflits sont soit infra-étatiques, soit au sein d'aires régionales. Elle donne ainsi tort à Huntington. Le planisphère reprend le découpage civilisationnel sur le fond de carte : la plupart des conflits sont ainsi situés sur un arc de crise (mis en évidence par le centrage de la carte) s'étendant de l'Afrique de l'Ouest à l'Asie du Sud en incluant le Proche et le Moyen Orient. Les conflits n'ont pas lieu sur les zones de contact entre les civilisations. D'après la carte, l'aire occidentale est même préservée des conflits. Ce qui peut être contesté car l'Occident est l'objet de guerres économiques, d'attaques informatiques, d'attentats terroristes et de guerres asymétriques. De plus les Occidentaux sont engagés en Afghanistan, au Sahel et parfois en Irak. Ces nouvelles formes de conflits sont toutefois plus difficiles à représenter et font moins de victimes que les conflits représentés sur la carte (question de choix du seuil). Cette carte insiste sur l'importance de conflits séparatistes (infra-étatiques) ou de conflits de pouvoir (entre ethnies, groupes sociaux ou politiques) dans des espaces en proie au mal-développement.

La deuxième carte ne précise pas l'existence de nombreux conflits internes à l'aire musulmane qui donnent aussi tort à Huntington (conflit au Yémen par procuration entre le géant

chiite iranien et la puissance sunnite saoudienne). De même, les conflits en Mer de Chine se produisent au sein même de la civilisation confucéenne et bouddhiste. Enfin, les cartes à l'échelle mondiale ne peuvent rendre compte des aspects multifactoriels des conflits comme ce fut le cas au Darfour : facteurs climatiques, rivalités économiques, religieuses.

### ***Rédaction de la conclusion***

La théorie du choc des civilisations a été très critiquée pour son aspect caricatural. Certains conflits ont pu lui donner raison. Elle a aussi été reprise après le 11 septembre 2001 par les néoconservateurs de l'administration Bush pour justifier les interventions au Moyen Orient. En revanche, elle ignore l'avènement de guerres hybrides multiformes et multifactorielles et la multiplication d'acteurs infra-étatiques. Les deux cartes dressent néanmoins un même constat, celui de la diminution des guerres interétatiques entre grandes puissances.

## **D. Présentation des épreuves orales**

### **1. Les oraux d'HGG à HEC**

#### **a) L'épreuve orale d'HGG à HEC**

**Préparation** : 30 minutes désormais

**Durée de l'épreuve devant le jury** : 20 minutes, dont 10 minutes d'exposé, puis 10 minutes de questions-réponses avec les deux membres du jury

**Coefficient** : 8 (sur 36)

**Tirage du sujet** : le candidat ne tire qu'un seul sujet. Plusieurs candidats traitent le même sujet, ce qui permet au jury de mieux comparer les prestations.

#### **b) Une épreuve à dédramatiser**

Entre la première et la deuxième année, il est recommandé d'assister aux oraux d'admission à HEC. Désormais, les places doivent être réservées en ligne et il faut donc s'y prendre longtemps à l'avance. Une dizaine de participants sont dans l'assistance.

Les sujets pointus et très spécialisés deviennent rares. Dans tous les cas, cette épreuve n'est pas une loterie mais un exposé organisé révélant la capacité à argumenter et à aller à l'essentiel. Si les sujets sont parfois posés de façon déroutante ou originale, ils font en réalité référence à un ou plusieurs chapitres du programme.

Pour réviser cette discipline dans la dernière ligne droite, il faut faire des fiches de fiches (reprendre certaines fiches d'écrit et les résumer) et s'entraîner à faire des plans sur des sujets. (voir partie IV. À vous de jouer : liste de sujets d'entraînement, page 277).

### c) La gestion du temps durant l'épreuve

Venir avec un chronomètre ou une montre digitale avec chronomètre est indispensable. Les montres connectées sont interdites et les montres à aiguilles sont déconseillées (pas assez lisibles). La gestion du temps est primordiale : le jury interrompt le candidat qui dépasse le temps prévu et, si l'exposé est trop court, le jury peut utiliser le temps supplémentaire pour poser plus de questions.

Pour la préparation, l'analyse du sujet est essentielle et le jury insiste sur le fait qu'il privilégie la réflexion et la problématisation à l'exposition des connaissances. On peut donc consacrer une quinzaine de minutes à la définition des termes, à l'analyse des bornes chronologiques et du cadre spatial, à l'élaboration de la problématique et du plan (grandes parties et sous-parties) et à la recherche d'une ouverture pour la conclusion. Il reste ensuite une quinzaine de minutes pour « habiller » le plan, soit 5 minutes par grande partie. Pour ne pas risquer de mélanger les feuilles, l'idéal est de n'écrire que sur le *recto* et d'utiliser cinq feuilles différentes : une pour l'introduction, une pour chacune des trois grandes parties, une pour la conclusion.

Pour l'exposé, il faut compter environ 1 minute 30 à 2 minutes d'introduction, puis 2 minutes 30 par grande partie et enfin 30 secondes à 1 minute pour la conclusion. Pour ne pas se laisser déborder le temps, il est conseillé d'écrire en haut de chacune des cinq feuilles le temps de référence : début des 10 minutes en haut de la première page (introduction), 2 minutes en haut de la deuxième page (début de la première grande partie), 4 minutes 30 en haut de la troisième page (début de la deuxième grande partie), 7 minutes en haut de la quatrième page (début de la troisième grande partie) et 9 minutes 30 en haut de la dernière page (début de la conclusion). Pour être certain de tenir son temps, c'est-à-dire de n'être ni trop court, ni trop long, il est possible de laisser des exemples entre parenthèses sur le brouillon : on les évoque seulement si on est en avance sur le temps prévu, mais on les laisse de côté si on est en retard.

### d) Les attentes pour l'exposé en 10 minutes

- Bien prendre en compte l'énoncé du sujet (le relire plusieurs fois).
- Définir rapidement le sujet en introduction, afin d'aboutir à la formulation d'une problématique.
- Développer une argumentation répondant à cette problématique, plutôt que d'opter pour la récitation d'un cours ou d'un manuel. Cela implique de s'engager dans l'argumentation en avançant une réponse au sujet. Pour obtenir cet effort de réflexion et d'argumentation, le jury multiplie les sujets transversaux car il est alors quasi-impossible de pouvoir restituer une fiche de révision.
- Lier l'actualité à une analyse historique, géographique et géopolitique. Le jury comprend d'ailleurs en général un historien et un géographe.
- Inclure les différentes dimensions du sujet : géopolitique, historique et géographique bien sûr, mais aussi technique, scientifique, militaire, économique et même religieuse si nécessaire.
- Les rapports du jury insistent sur l'importance de la chronologie : il faut donc se constituer durant les deux années de préparation des fiches chronologiques par chapitre. Il est

important d'insister sur les mutations, et cela peut amener à un retour sur le XIX<sup>e</sup> siècle pour expliquer des évolutions longues.

- Regarder le jury, même s'il est plongé dans ses notes ou semble indifférent. Tenez-vous droit, dynamique, sans faire trop de gestes avec les mains. Si vous éprouvez des difficultés à rester calme, tenez vos feuilles dans vos mains.
- Répondre avec les connaissances de base avec un soupçon d'originalité pour marquer le jury. L'important n'est pas de faire le corrigé parfait, mais d'être meilleur que les autres étudiants qui passent sur le même sujet. Il est possible de se distinguer avec des références culturelles : expositions, cinéma, littérature, média, mais sans en abuser toutefois.

**ATTENTION**

**Extrait du rapport d'oral HEC 2016**

« Les qualités attendues sont toujours les mêmes : réflexion sur le sujet, organisation des connaissances, un zeste d'originalité, construction des réponses, mobilisation des perspectives historiques et géographiques pour analyser les sujets les plus contemporains. »

**e) Les erreurs à éviter pendant l'exposé**

- Faire un plan en deux parties.
- Plaquer ou réciter le cours, sans lien avec la problématique.
- Construire un plan sans goût, ni saveur. Les plans types ne doivent pas apparaître de façon évidente et il faut reformuler les titres (même en partant d'un plan type) pour affirmer des arguments précis.
- Énumérer un catalogue de faits sans lien logique, ni réponse au sujet (souvent des phrases commençant par « il y a » et « de plus »).
- Ne pas regarder le jury et se perdre dans ses notes : il faut paraître assuré, mais sans arrogance.
- Parler d'un ton monocorde, qui risque d'endormir le jury.
- Mentionner des auteurs, des théories, des personnalités ou des faits peu maîtrisés : le jury sent les hésitations et vérifie souvent dans l'entretien.

**f) Quelques conseils pour l'entretien**

L'entretien permet de préciser quelques approximations voire de rattraper un oral raté : il faut donc rester combatif, d'autant plus que l'idée d'un barème et d'un entretien qui pourrait compter pour la moitié des points progresse. Les questions sont faites pour aider à chercher des points. Il est difficile de savoir répondre à toutes les questions. Sur une question factuelle, il vaut mieux avouer que l'on ne sait pas plutôt que de risquer une bourde qui peut pénaliser fortement. L'idéal est de répondre en déroulant à voix haute un raisonnement logique pour montrer que le sens de la question est compris. Les questions sont souvent progressives : de

la plus simple à la plus difficile. Il ne faut donc pas paniquer s'il devient plus compliqué de répondre au fur et à mesure de l'entretien.

### Quelques conseils sur l'attitude à adopter à l'oral

- Préférer des réponses courtes et précises. Le jury sent rapidement si le candidat tente de gagner du temps ou de réciter tout un aspect de cours qui aurait pu être résumé. Si le jury veut des compléments de réponse, il invitera à les formuler.
- Les épreuves écrites ont déjà sélectionné les meilleurs candidats sur la base de leurs connaissances. L'épreuve orale vise donc à évaluer l'aisance à l'oral. Le jury peut être tour à tour bienveillant, déstabilisant ou indifférent. Cela ne doit pas changer la façon de lui répondre. Si le jury coupe la parole ou soupire, faites comme si cela n'avait pas eu lieu, en restant concentré. Gardez en tête qu'il s'agit d'un jeu de rôle.
- Sur l'attitude : ni arrogance, ni excès d'assurance, ni introversion ou panique. Il faut rester dynamique, humble et à l'écoute du jury, en gardant en tête l'objectif : prouver au jury que vous méritez votre place à HEC après deux ans de travail acharné.
- Sur le langage : éviter de répéter des mots ou expressions qui ont peu de sens tels que « véritablement », « réellement », « au jour d'aujourd'hui ». Voir la partie 1 « Soigner le style et l'expression », page 60.

### EXERCEZ-VOUS

#### Distinguer les différents types de question en épreuve d'oral

**Sujet :** La domination britannique du monde en 1913

a) Une question sur un point de détail (définition, nom, date, exemple chiffré) : il faut répondre en une phrase. N'hésitez pas à corriger une maladresse de votre exposé le cas échéant.

*Ex. :* Qui a piloté la construction du canal de Suez contrôlé par la suite par les Britanniques ?

*Réponse :* Il s'agit du diplomate et entrepreneur français Ferdinand de Lesseps, qui s'est ensuite attelé à la construction du canal de Panama, mais sans succès.

b) Une question plus ouverte à laquelle vous pouvez répondre en 4 ou 5 phrases pour combler un oubli de l'exposé.

*Ex. :* Sur quels fondements la domination financière du Royaume-Uni repose-t-elle ?

*Pistes de réponse :* Le Royaume-Uni exerce une domination financière grâce à la puissance de la bourse de la City, au nombreux IDE britanniques, au marché en plein essor de l'assurance (*le Lloyd's of London*) et au rôle central de la livre sterling devenue monnaie internationale

c) Une question pour préciser une notion ou définition.

*Ex. :* Quelle autre notion se rapproche de la notion d'économie-monde ?

*Pistes de réponse :* Le sociologue américain Immanuel Wallerstein a théorisé la notion de système monde, à partir de celle d'économie-monde (Fernand Braudel). Ce système est caractérisé par une inégale répartition du pouvoir politique et du capital et des inégalités sociales et culturelles dans un monde où tous les États sont globalisés. Les pays en développement se situent dans la périphérie de ce système.

d) Une question pour vous faire réfléchir à votre problématique ou à votre plan.

Ex. : Peut-on **vraiment** affirmer que l'économie-monde en 1914 est britannique ?

*Pistes de réponse* : C'est le moment de défendre en une phrase ce que vous avez dit, mais aussi de nuancer et d'ajouter des connaissances oubliées dans votre exposé. Londres est présentée comme le centre de l'économie-monde jusqu'en 1914. En réalité, après la Grande Dépression, la croissance britannique est inférieure à la croissance des États-Unis et à celle de l'Allemagne. Les États-Unis deviennent la première puissance industrielle dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. À cette époque, le livre *Made in Germany* d'Ernest Williams (1896) alerte sur la perte de compétitivité de l'industrie anglaise face à l'industrie allemande.

e) Les questions d'actualité pour vérifier que vous vous tenez informé. Il faut répondre avec plusieurs pistes que vous ne développerez pas tout de suite. Ne dites pas d'emblée tout ce que vous savez en détail. Résumez.

Ex. : Quelles sont les fragilités actuelles du Royaume-Uni ?

*Pistes de réponse* : Vous pouvez d'abord évoquer sans les détailler différentes pistes : les séparatismes, le Brexit et ce qu'il révèle des fractures politiques, les conséquences économiques du Brexit, les réductions du budget militaire, les inégalités socio-spatiales, etc. Le jury peut ensuite vous inviter à développer sur les conséquences du Brexit par exemple.

## g) Les types de sujets

Les sujets sont majoritairement posés sous forme de question. Il est possible de soulever le paradoxe induit par la question pour problématiser. Il est recommandé d'éviter les plans chronologiques, souvent peu adaptés aux sujets, et les plans causes/moyens/limites. Les plans dialectiques (thèse/antithèse/synthèse) ou analytiques (description/explication/enjeux, nuances ou typologie), surtout sur des sujets géographiques, sont plus envisageables. Voir la partie de cet ouvrage sur les différents types de plan : « 1. Choisir un plan adapté au sujet », page 47.

### Exemples de sujets de 2015, 2016 et 2018 (oral HEC)

#### **Sujets à dominante géopolitique**

La Russie et sa revanche sur la chute de l'URSS. (2018)

La Mer de Chine est-elle une nouvelle Méditerranée ?

Le gaz et le pétrole sont-ils encore des armes géopolitiques ?

#### **Sujets à dominante historique**

La colonisation européenne en Asie a-t-elle été un échec ?

L'héritage économique de la Grande Guerre.

Quand la société des loisirs est-elle apparue ? (2018)

#### **Sujets croisant mondialisation, lecture régionale et développement**

Mondialisation et pauvreté en Afrique.

La mondialisation est-elle une chance pour l'Afrique ?



**Sujets sur les conséquences de la mondialisation sur les économies**

Relocaliser son économie, une utopie ? (2018)

Quels sont les impacts de la mondialisation sur la sidérurgie européenne ?

La France est-elle en voie de désindustrialisation ?

**Sujets à dominante géographique sur les espaces urbains notamment**

Les villes mondiales européennes.

Quelles places particulières occupent les mégalofoles dans la mondialisation ?

La transition énergétique a-t-elle commencé ? (2018)

L'humanité est-elle condamnée à vivre dans les villes ?

**Sujets tableau sur un pays ou aire régionale**

Davantage d'U.E. : une solution pour les problèmes de l'Europe ? (2018)

Les États-Unis peuvent-ils encore servir de modèle ?

**Sujets comparatifs**

Les migrants en Europe : 1900, 2015 (une comparaison).

L'espace Pacifique en 1950 et aujourd'hui.

Le détroit d'Ormuz : les Balkans du XXI<sup>e</sup> siècle ?

**Quelques sujets à dominante économiques, dans l'esprit de l'ancien programme, subsistent**

Les dévaluations monétaires dans l'entre-deux-guerres : un atout ou un drame ?

Les paysans dans le destin de l'économie socialiste soviétique.

## 2. L'oral incluant de l'HGG à GEM (Grenoble École de Management)

Les épreuves orales de GEM (Grenoble École de Management) comprennent trois entretiens : un entretien spécifique et deux entretiens en langue. L'épreuve d'entretien spécifique se prépare en 30 minutes et donne lieu à 5 minutes d'exposé. Ce dernier est suivi d'une *interview* par un membre du jury (10 minutes) et d'un dialogue avec les membres du jury (15 minutes). Pour les 5 premières minutes d'exposé, vous disposez d'une carte de géopolitique, de tableaux de chiffres ou graphiques économiques et de deux sujets sur l'innovation. Vous pouvez choisir le sujet le plus inspirant afin de dégager ensuite une problématique. L'école a inclus la dimension géopolitique dans cette épreuve d'entretien car elle a développé des activités autour de la géopolitique (MOOC, partenariat avec l'IRIS).

## 3. L'oral de Toulouse Business School (TBS)

Un entretien de 35 à 40 minutes figure parmi les épreuves orales de Toulouse Business School. Cet entretien de motivation et de personnalité ne se fonde pas sur les connaissances académiques, déjà évaluées à l'écrit. Néanmoins, un exposé de 5 minutes précède un dialogue de 10 minutes avec le jury. Pour préparer cet exposé, le candidat dispose de 30 minutes. Il a le choix entre une citation ou un thème et un document à commenter (carte, affiche, dessin). La méthode du commentaire de carte en HGG peut donc aussi se révéler utile.

# Méthodologie pour réussir l'épreuve d'**HISTOIRE, GÉOGRAPHIE** et **GÉOPOLITIQUE**

Destiné aux étudiants de classes préparatoires ECS de première et deuxième années, cet ouvrage est consacré à la méthodologie de l'Histoire, Géographie et Géopolitique.

Rédigé par des professeurs expérimentés, c'est l'outil indispensable pour franchir le cap du passage en prépa et réussir les épreuves écrites et orales des concours d'entrée en école de commerce.

Il comprend :

- ▶ Le **programme officiel** d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain
- ▶ La **présentation des épreuves**
- ▶ La **méthode détaillée** des exercices écrits (dissertation, croquis de synthèse, commentaire de cartes) et oraux (khôlles et oral de concours), s'appuyant sur les derniers rapports du jury
- ▶ Des **conseils** pour faciliter le passage du lycée à la prépa, puis pour organiser son travail et progresser au cours des deux années
- ▶ Deux **copies de concours** analysées et commentées
- ▶ **30 sujets corrigés** couvrant le programme des deux années, sous forme de plans détaillés ou intégralement rédigés
- ▶ Les **250 notions-clés** à connaître
- ▶ Des **exercices d'application** et des **sujets** pour s'entraîner de manière guidée
- ▶ Des **annales** et des **sujets inédits** pour s'entraîner seul



9 782340 026629



[www.editions-ellipses.fr](http://www.editions-ellipses.fr)